

La fête du pin maritime

**BORDEAUX-LAC « Vivons bois » ouvre
le bal et réserve quelques surprises**

Conforexpo
2009

JEAN-PAUL VIGNEAUD

jp.vigneaud@sudouest.com

Lorsqu'un homme de la forêt tape dans la main, ce n'est pas du vent. C'est comme juré-craqué : un vrai engagement. Les constructeurs bois d'Aquitaine en apportent la preuve à Bordeaux-Lac.

Malmenés lors des deux premières éditions de « Vivons Bois » par des élus et simples visiteurs qui leur reprochaient de ne pas utiliser le pin des Landes, une matière première à portée de main, ils avaient promis de renverser la vapeur.

Claude Daquin, le président de l'association française de constructeurs bois (Afocobois) l'a reconnu, hier matin, lors de l'inauguration du salon. « Vous nous aviez sérieusement titillé en nous reprochant de ne pas favoriser la filière bois régionale, on vous avait promis de travailler la question. Voilà, c'est fait ! » a-t-il lancé fièrement en direction des élus dont Alain Rousset, le président du Conseil régional qui avait été l'un des tout premiers à mettre publiquement les constructeurs au pied du mur.

L'utilisation du pin maritime, ce n'est donc plus un rêve. Le pin d'ici, le pin qu'on aime, est omniprésent à « Vivons Bois ». Dans la première maison réalisée à 95 % avec du pin des Landes et des bois de pays à haute performance énergétique (lire « SO » du 5 novembre) mais aussi dans bien d'autres productions innovantes. Celles présentées notamment par Xylofutur, le pôle de compétitivité, créé en 2005 par la Fédération des industries du bois d'Aquitaine.

Le bois et la déco

Avec la passerelle Evento, les Bordelais ont déjà pu juger le travail effectué sous l'égide de Xylofutur. Sans les recherches engagées pour l'aboutage de bois vert, jamais des éléments en pin aussi longs et aussi solides n'auraient pu être réalisés. À « Vivons Bois », les mêmes Bordelais peuvent découvrir les bonds, tout aussi géants, effectués dans le domaine de la déco.

Pour la première fois, sont présentées des dalles en écorce, du bardage vertical ou horizontal sans un clou, sans un vis, couleurs « tendance » (gris, cuivre vieilli...), des dalles mi-bois mi-végétal, ou plus surprenant encore des dalles bois supportant des images numériques. Ce mur en dalles représente une forêt, ce qui fait qu'une maison dotée d'une telle fa-



À « Vivons Bois », le visiteur se rend compte des avancées faites par les pros du bois en matière de déco. PHOTO F. COTTEREAU

çade peut devenir invisible au fond d'un bois. Ce n'est pas l'objectif visé mais cela donne des idées de déco incroyable.

Tout cela, ce n'est pas pour 2020, c'est pour demain. Les recherches sont finies, les brevets déposés, la production va débiter. Comme en témoigne Yves Goisnard, un fabricant de Belin-Bélieu déjà au travail : « Le bardage vertical et horizontal sera disponible dès le début de l'année, les dalles exposées un peu plus tard. »